



Le 23 février 2007

Etat de la situation à mi-saison et prévisions

Pour les exploitants de remontées mécaniques et de domaines skiabiles

A mi-parcours des vacances scolaires d'hiver, la saison 2006-2007 est suffisamment engagée pour pouvoir tirer un premier bilan et permettre les premières estimations pour la fin de la saison.

Le fait majeur cette année, ce sont les aléas climatiques, avec une météo jusqu'ici capricieuse et une arrivée tardive des chutes de neige.

A un automne quasi-estival succède un hiver doux qui ne permet pratiquement qu'aux stations d'altitude de tirer leur épingle du jeu, et plus rarement aux stations de moyenne montagne. Dans tous les cas, l'équipement en neige de culture s'est révélé déterminant.

Les stations d'altitude, quelle que soit leur taille, de Savoie, de Haute Savoie, d'Oisans ou des Alpes du Sud, font une saison satisfaisante. Dès à présent, et désormais jusqu'au printemps, elles présentent de vastes domaines skiabiles ouverts en totalité.

En moyenne montagne, la saison dépend fortement de la zone géographique :

- dans les Alpes du Sud, et à certains endroits en Savoie (notamment une bonne partie de la Maurienne), l'enneigement est satisfaisant, et la fréquentation est souvent supérieure à celle des années précédentes.
- dans les Pyrénées, le Massif Central, le Jura, la Haute Savoie et le Massif Vosgien, mais aussi en Isère et parfois en Savoie, les stations de moyenne montagne ont souffert, avec de fortes baisses de fréquentation par rapport à l'an passé.

Dans ce contexte, la profession s'est mobilisée et a tout mis en œuvre pour que les usagers passent un agréable séjour : partout, les enquêtes de satisfaction montrent que cet objectif a été atteint.

Les chiffres de la fréquentation pour les stations de basse altitude oscillent entre -50% et -100% par rapport à l'année dernière (peu ou pas d'ouverture).

Les conséquences sociales et économiques de cette situation ont nécessité des mesures exceptionnelles : le chômage partiel en est une. Il s'agit d'une contribution collective des entreprises, des salariés et de l'Etat à la sauvegarde de ces entreprises, petites mais nombreuses (environ 100 stations et 10% des salariés de la branche).

L'équité impose que toutes les exploitations touchées puissent accéder à cette mesure.

Après pondération et agglomération au niveau national, c'est une baisse de 10% de la fréquentation que nous observons à ce jour, et c'est également ce à quoi il faut s'attendre pour la saison toute entière.

Un mot sur la neige de culture

Une quantité limitée d'eau, transformée en neige par la seule action du froid, et qui sera restituée au milieu naturel en fin de saison, a permis d'éviter le pire pour un grand nombre de stations.

Les recettes des exploitants de remontées mécaniques ne sont pas seules en jeu. Il s'agit aussi des dizaines de milliers d'emplois induits dans les vallées de montagnes par l'activité des sports d'hiver : 100 000 emplois en France (remontées mécaniques, hébergements, commerces, écoles de ski, etc.) et 6 milliards d'euros de chiffre d'affaire.

Cette année 10 hectomètres cubes d'eau auront suffi à préserver ces emplois (l'équivalent, pour la France entière, d'un seul barrage de petite taille).

- Une eau utilisée uniquement pendant les fenêtres de froid que détectent les thermomètres auxquels sont asservis les installations à neige ;
- Une eau dont l'essentiel sera restitué au milieu naturel à la fonte des neiges.

Bref, une utilisation maîtrisée et raisonnée des ressources, bien loin des gaspillages que certains imaginent.

C'est dans cet esprit que les exploitants de remontées mécaniques veulent agir sur le terrain pour préserver, avec le concours des associations de défense de l'environnement, le milieu montagnard riche et fragile qui constitue notre outil de travail d'aujourd'hui et de demain.

Note méthodologique :

101 exploitants de remontées mécaniques adhérents du SNTF (sur les 230 que compte la France) répondent de façon hebdomadaire à une enquête sur les paramètres de leur activité.

Les chiffres qui étaient la présente note sont établis sur la base d'un panel constant de 90 exploitants ayant répondu aux périodes d'avant Noël et de janvier pour la saison en cours et la saison passée.